



• GAB 44 •

Les Agriculteurs **BIO** de Loire-Atlantique

GAB 44 infos

N°75 - FÉVRIER 2021

WWW.GAB44.ORG



INSTALLATION - TRANSMISSION

L'ENJEU FORT DE LA PROFESSION



TECHNIQUE

SE FORMER AVEC LE GAB 44



MÉTHANISATION

DES ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION

UN LONG FLEUVE TRANQUILLE...

Une année pas comme les autres vient de s'écouler.



Les années passent, et telles, les rivières ou les fleuves, elles subissent les crues ou les sécheresses, changent de direction, quittent leur lit... A nous de nous adapter, d'inventer chaque jour de nouvelles façons de faire pour faire face aux flots changeants.

Vivre, ce n'est pas attendre que l'orage passe, c'est apprendre à danser sous la pluie... Ainsi travaille et expérimente le GAB44 depuis maintenant plus de 30 ans.

Fort de toutes ces années d'expériences, d'expérimentations, d'échanges et de dialogues, le GAB44 offre aujourd'hui aux agricultrices du département qui souhaitent se passer de la bequille chimique, qui souhaitent reprendre le goût de produire une nourriture saine pour tous.tes, les clefs pour avancer ensemble vers des pratiques respectueuses des humains et de leur environnement (formations, groupes d'échanges, appui aux initiatives locales, conseil auprès des collectivités, ...).

Les plus de 1150 fermes Bio du département prouvent qu'il est possible de produire et de vivre de l'Agriculture Biologique. Plébiscité par la société civile, notre mode de production correspond aux attentes des habitants. Pourtant nous, producteurs bio, restons encore minoritaires dans les instances de décisions et les consommateurs n'ont voix au chapitre ni dans les chambres d'agriculture ni dans les couloirs des ministères. Notre action syndicale est donc primordiale pour continuer de participer aux décisions qui vont définir l'avenir de notre métier. Dans

les 10 années à venir, 50% des paysans.nes de France vont partir en retraite. Des milliers d'emploi sont à la clef, mais QUI pour embrasser ce métier tel qu'il est décrit aujourd'hui dans les médias ?

Les paysans.nes bio ont le pouvoir de ré-enchanter ce métier et de le rendre attractif auprès d'une population néophyte en quête de sens. Il y a 10 ans, j'ai fait ce choix de changement de vie. Non seulement, c'est possible mais ça marche !

Tous ensemble nous avons le pouvoir d'œuvrer pour favoriser la conversion et la transmission des fermes en Bio. Il y a du pain sur la planche et chaque participation aux commissions (installation/transmission, lait, maraichage, communication, territoire, ...), au Conseil d'Administration (renouvellement lors de l'AG), aux réunions, facilite le travail du collectif que nous sommes.

Nous avons besoin de toutes et tous pour avancer ensemble vers un futur enthousiasmant, vers un futur qui nous fasse rêver. C'est parce que notre métier a tellement de sens, qu'il est essentiel, qu'il relie l'humanité à la nature, qu'il est au cœur des enjeux du moment (urbanisme, biodiversité, alimentation, environnement, énergie, etc...), que nous pouvons nous enorgueillir collectivement de notre travail quotidien.

Bravo à toutes et tous pour ce bel engagement qui nous anime chaque jour.

Audrey LACROIX
Paysanne à la Chapelle sur Erdre
Présidente du GAB 44

SOMMAIRE

- | | |
|-------------------------------------|------------------------|
| 2 ■ Édito | 10-11 ■ Les formations |
| 3 ■ L'AG 2021 | 12 ■ La resto-co |
| 4-5 ■ L'installation au GAB | 13 ■ Sensibio |
| 6-8 ■ Méthanisation | 14 ■ Citoyen |
| 8 ■ Le label Bio Français Equitable | 15 ■ Communication |
| 9 ■ Abattage à la ferme | 16 ■ Annonces |



L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2021 OU COMMENT GARDER LE LIEN ENTRE PAYSANS ET PAYSANNES BIO.

Depuis la dernière Assemblée Générale organisée in-extremis avant le 1^{er} confinement, le 12 mars 2020 à Héric, on peut vite avoir l'impression d'avoir principalement vécu au rythme du virus tellement l'organisation de toute formation, réunion ou autre intervention est dépendante de ce contexte.

Au final, l'Assemblée Générale 2021 va pouvoir présenter un bilan d'activité très dense. Le Conseil d'Administration et l'équipe ont été mobilisés toute l'année sur l'objectif de répondre aux nombreuses attentes des adhérents, ainsi que des acteurs du territoire, tout en retrouvant un équilibre économique (non-atteint en 2019).

NOUS VOUS DONNONS RENDEZ-VOUS LE JEUDI 18 MARS 2021.

(cf. invitation jointe)
La situation sanitaire toujours incertaine nous oblige à prévoir cette AG dans un format différent.

L'Assemblée Générale ordinaire aura lieu à distance en visioconférence de 14h à 16h. Des réunions locales d'après-midi seront organisées dans 5 secteurs du département chez des adhérents. Elles nous permettront de nous voir, d'échanger, et d'aborder des sujets actuels et fondamentaux de notre groupement : l'installation et la transmission tout d'abord et la mise en place du nouveau label BFE (Bio Français Equitable) porté par le réseau FNAB. (cf. page 8)

Nous espérons que ce format nous permettra de garder du lien et de la convivialité malgré les contraintes sanitaires. On a besoin de se voir pour se donner des nouvelles !



QUI DIT AG, DIT RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Vous avez envie de vous impliquer dans la réflexion, la construction et le suivi du projet du GAB44 ? Venez rejoindre l'équipe du CA !

« *Nouvel administrateur depuis juin 2020, j'apprécie de pouvoir m'impliquer dans la vie de la bio à une échelle locale et de chercher à comprendre les problématiques des autres productions. Comme le dirait le fameux proverbe africain : « seul on va plus vite, ensemble on va plus loin » .* »

Erwan Provost, maraîcher à La Regrippière.



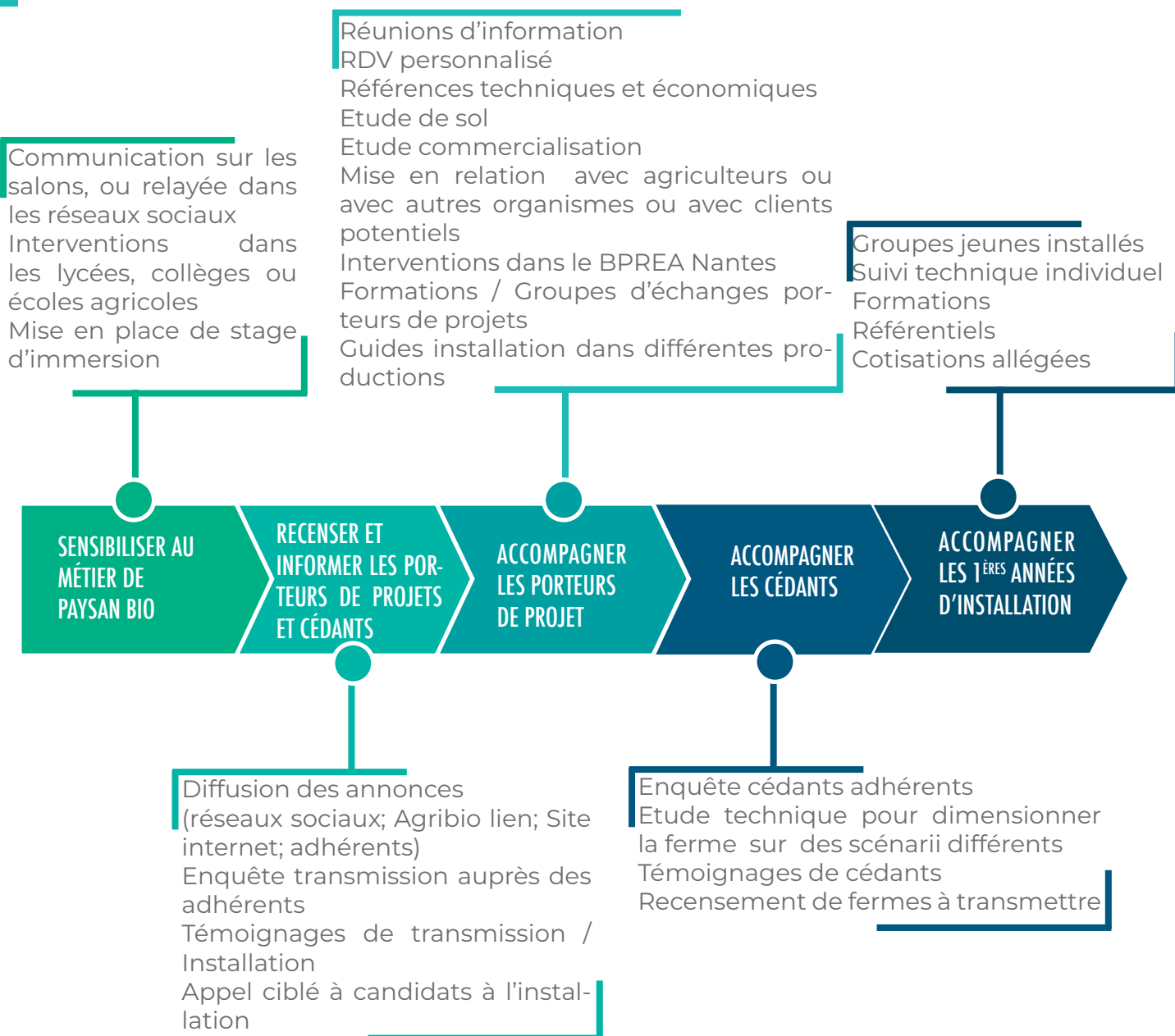
L'INSTALLATION ET LA TRANSMISSION : UN AXE DE PLUS EN PLUS PRIORITAIRE

L'Assemblée Générale de mars 2020 à Héric avait largement fait ressortir la volonté des adhérents que le GAB oriente ses missions sur l'installation pour répondre à l'enjeu identifié par tous : le départ en retraite de nombreux·ses paysan·nes.

Depuis plusieurs années, le GAB reçoit de plus en plus de personnes souhaitant s'installer en agriculture biologique. Des actions d'accompagnement professionnel sur le plan technique, économique et humain sont proposées.

Mais cette année 2020, si bouleversée aura déclenché des prises de conscience et des envies de retrouver du sens dans sa vie professionnelle via l'agriculture. Le compte à rebours est enclenché pour atteindre un renouvellement de la génération des agriculteur·trice·s bio ou non.

CE QUE FAIT LE GAB 44 À CE JOUR POUR FAVORISER L'INSTALLATION EN BIO



En 2021, le Conseil d'administration souhaite que ces actions se voient renforcées et mieux articulées avec tout ce qui se fait sur le département par d'autres organismes et acteurs impliqués sur cet enjeu. Les questions de la veille foncière, de l'anticipation des cédants ou de l'accueil et la formation des futurs agriculteurs bio de Loire-Atlantique constituent des priorités fortes identifiées.

2021 doit être une année de consolidation de cette stratégie. Il y a urgence !

84

PRISES DE CONTACT AVEC LE GAB44 PAR LES PORTEURS DE PROJETS EN 2020

23 porteurs de projets rencontrés (physiquement) et **16** accompagnements techniques réalisés en 2020. Les accompagnements permettent aux futurs agriculteurs de conforter leur projet par l'appui d'un technicien spécialisé. L'accompagnement s'adapte au besoin du demandeur, avec une approche globale visant à aborder toutes les dimensions d'une installation. L'accent peut être également mis sur des questionnements précis propre à chacun ex : planification des cultures, stratégie de commercialisation et organisation logistique, références techniques et économiques en bio...

Diversité des grandes productions /projet - 2020

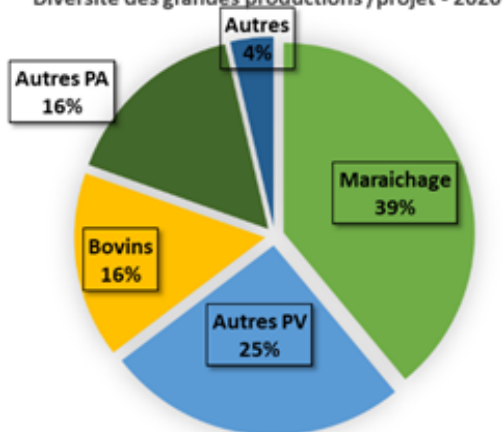


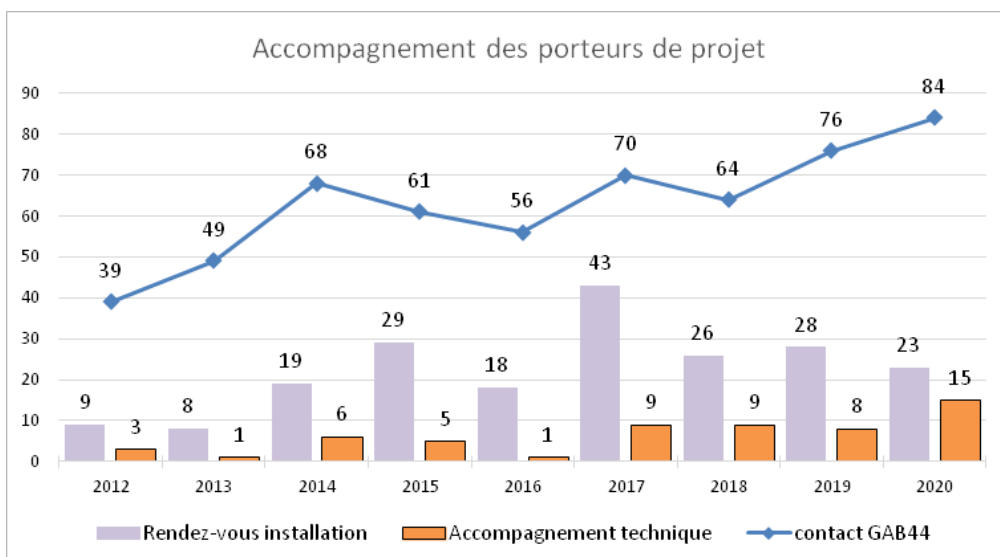
Diagramme des principales productions envisagées par les porteurs de projets qui rencontrent le GAB 44

45% des demandes d'aides DJA sont en Bio en 2020

Nous assistons depuis plusieurs années à une augmentation des sollicitations.

Le GAB 44 a renforcé en 2020 son accompagnement technique auprès des porteurs de projets.

Accompagnement des porteurs de projet





MÉTHANISATION EN LOIRE-ATLANTIQUE : ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION

Il y a un an et demi, le GAB a été sollicité pour savoir si les agriculteurs bio étaient intéressés pour intégrer les projets de méthanisation portés par la Coop d'Herbage. Les adhérents ont semblé assez critiques, tout en ayant conscience des enjeux de la transition énergétique. Cet article identifie des réflexions actuelles des GABs et de la FNAB. L'approche peut se faire à différentes échelles (plante-sol-parcelle-territoire-international), et selon différentes problématiques : l'agronomie, les systèmes de production et les pratiques ; l'économie de la ferme ou plus globale ; la transition énergétique et le climat ; l'avenir de l'agriculture et l'évolution des territoires ...



■ La taille des projets de méthanisation favorise un modèle agricole au détriment d'un modèle paysan Bio résilient et territorialisé.

Le GAB porte un projet agricole ayant un impact positif sur l'environnement et sur la qualité des produits alimentaires, favorisant l'autonomie et la résilience des exploitations pour une plus grande durabilité.

Les projets de méga-méthaniseurs à Corcoué-sur-Logne ou à Puceul, et même des projets de 30 à 40000 T d'intrants génèrent une concurrence entre une agriculture fournisseuse d'alimentation humaine et une agriculture productrice d'énergie. Ne doit-on pas plutôt penser « décroissance de consommation d'énergie » et production alimentaire de qua-

lité ?

Les Cultures Intermédiaire à Vocation Énergétique (CIVE) interrogent. Elles ne doivent pas remettre en cause les rotations cohérentes des systèmes bio, ni accentuer la dépendance des exploitations. Introduire des CIVES inciterait les fermes à favoriser les cultures au détriment de l'élevage et à agrandir des exploitations. On risque de conforter un système agricole qui continue à voir s'agrandir les fermes, les rendant moins transmissibles. Or l'enjeu de la transmission des fermes de Loire-Atlantique est la clé de l'agriculture du territoire.

Autre incidence sur les systèmes : les besoins constants de matière pour « nourrir » les méthaniseurs déséquilibrent les marchés des four-

rages et peut-être demain celui du lait ou du foncier. Le développement observé actuellement générerait une consommation de terres pour les cultures et pour l'épandage de 3 à 6 départements. Les méthaniseurs des pays voisins ont d'ores et déjà besoin de chercher des fourrages et d'épandre les digestats en France.

En Bio, les producteurs préfèrent valoriser la matière organique issue de leur ferme en circuit local. Une orientation trop forte vers la méthanisation pourrait empêcher à des fermes conventionnelles d'évoluer vers la Bio.

■ Qu'en est-il au niveau agronomique ?

Beaucoup d'articles techniques font la promotion du digestat issu du processus de méthanisation. Il est souvent fait mention d'un engrais qui stimule la croissance des plantes ainsi qu'un résidu organique qui va améliorer l'humus et donc la fertilité des sols. Mais est-ce vraiment la réalité ? La dynamique du fonctionnement des sols pour une agriculture productive, durable et non polluante, est pour nous, le maître mot.

De ce fait, depuis plus de 20 ans, nous développons diffé-

rentes approches « terrain ». Peuvent-elles apporter des réponses agronomiques sur le digestat que les études scientifiques officielles ne donnent pas ou partiellement ? La réponse est oui, dès lors que la matière organique (MO) est vue comme une source de nutriments (azote, phosphore, calcium...) et d'énergie (chaines carbonées) pour les micro-organismes et les plantes cultivées. Dans ce cas, les MO du sol doivent être, soit humifiées, soit minéralisées par les micro-organismes du sol. Ces organismes ont des besoins très simples pour se développer au printemps notamment : de l'azote rapide et de l'énergie rapide que sont « les sucres », c'est-à-dire la MO facilement dégradable. On peut donc dire de façon simpliste que les MO du sol sont des réserves d'azote et d'énergie pour les bactéries du sol qui, par leur action minéralisatrice, nourriront les plantes cultivées (NPK). Le cercle vertueux est assuré car contrôlé par la vie microbienne des sols.

■ Qu'apporte le digestat de la méthanisation ?

Le procédé contrôlé et régulier (sur le plan de la chaleur, de l'humidité, du rapport C/N) est de récupérer le plus d'énergie possible (carbone)

pour former du méthane (CH₄). Ce qu'il reste dans le digestat est composé de deux « matériaux » :

- Du minéral (ce n'est plus organique !) qui contient de l'azote, du phosphore, du potassium, du calcium... Ces minéraux sont des formes solubles qui remplacent l'ammonitrate, la potasse, les phosphates, les cendres...
- De la MO non dégradée qui correspond à du carbone hyper-stable que le processus de méthanisation n'a pas pu détruire. Cela signifie que les microbes du sol, sous notre climat tempéré (=froid et chaud), ne pourront pas utiliser cette fraction organique avant plusieurs décennies, du fait des conditions pédo-climatiques. Cette MO va s'accumuler dans les sols et ne formera pas de l'humus à moyen terme (<50 ans).

■ Qu'est-ce que cela traduit sur la vie du sol ?

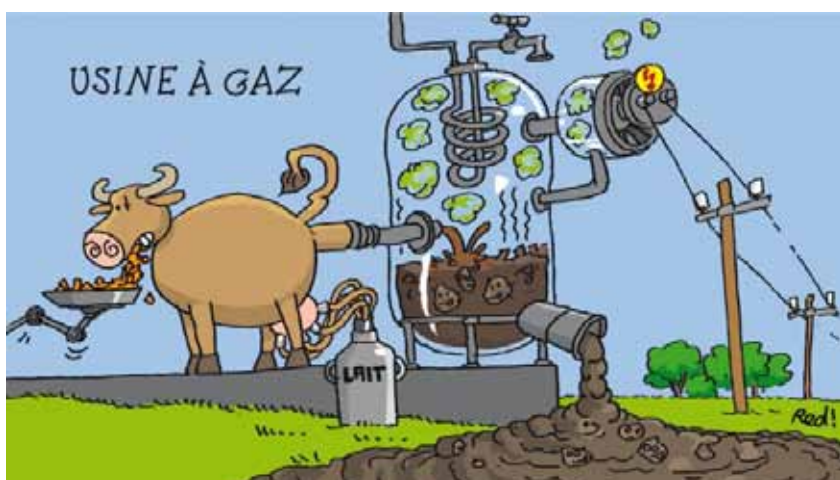
Sous notre climat, il faut que les microbes du sol puissent recycler les MO à basse température (à partir de 5°C). En se développant à la fin de l'hiver, ils peuvent récupérer facilement énergie et azote sans que cela ne compromette la croissance des plantes cultivées (céréales, légumes, vigne, fruitiers...) qui, à cette époque, ont aussi des besoins (NPK). Dans le cas

d'un manque d'azote, on a le processus de faim d'azote qui se met en place. C'est la plante cultivée qui en souffre en premier à travers une baisse de rendement et de qualité.

C'est ainsi que la partie soluble du digestat, en sortie d'hiver (mi-février à fin mars), est un engrais soluble directement disponible et peut s'avérer intéressante à raison de 10-15 U/ha d'azote soit 5 à 10 m³/ha afin de soutenir le développement microbien et la plante cultivée.

Ensuite, c'est bien l'activité microbienne des sols qui doit maintenir la croissance des plantes et non les engrais. En cas d'apports trop importants à cette époque ou tardifs (après mi-octobre) le risque de lessivage de ces éléments solubles est très élevé. On crée de la pollution sans parler d'une sensibilité des plantes aux maladies. C'est autant de pertes économiques.

Pour la partie solide correspondant aux MO hyper-stables, on va avoir une accumulation carbonée qui va rapidement augmenter dans les sols (5 à 10 ans) provoquant une demande croissante en azote soluble pour lancer la minéralisation des MO du sol au printemps. En effet, le processus de minéralisation des MO est bien connu. Il faut un rapport de 10 en carbone pour 2-3 en azote. De plus, ce digestat n'apporte aucun « sucre », aucune énergie pour les bactéries du sol. On ne va donc pas optimiser leur développement. Et c'est autant d'impact sur les rendements et la qualité sur la plante cultivée sans parler d'une dégradation de la qualité de l'eau.





MÉTHANISATION EN LOIRE-ATLANTIQUE : ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION (SUITE)

■ Une forme de méthanisation est-elle possible sur les fermes bio ?

Trouver des alternatives énergétiques au pétrole reste une orientation intéressante, comme il est souhaitable de réduire les émissions de gaz sur la ferme. La méthanisation est-elle une solution ?

Actuellement, on peut explorer deux solutions pour les exploitations :

- Des petites unités de méthanisation à l'échelle de la ferme avec une petite partie des effluents méthanisés. On épandra du digestat pour des cultures hivernales à haute valeur ajoutée (colza, blé...). On produira de l'énergie pour l'autonomie de la ferme.
- Installation de « récupérateurs » de gaz (comme des cloches) au dessus des fu-

miers/compost ou des fosses à lisier. Cela évite les pertes lors du stockage et donc, diminue les GES. Le gaz récupéré pourrait ainsi servir à la ferme, voire le village. On conserve des effluents riches en nutriment et en énergie avec le fumier pour l'activité biologique des sols.

■ Construire un autre projet de territoire ?

2500 méthaniseurs sont en fonctionnement ou en projet en France. Ils génèrent des contestations très actives. Les citoyens sont inquiets de l'arrivée de telles infrastructures avec les conséquences en matière de pollution visuelle, de circulation de camion. Ils manifestent de plus en plus d'intérêt pour être acteurs des choix qui sont faits sur

leur territoire et notamment en matière d'agriculture et d'alimentation, mais aussi d'énergie. Est-ce pertinent de produire des « bio énergie » avec autant d'énergie fossile (transports, mise en culture, pesticides, épandages...) ?

Face à cette évolution rapide, les organisations agricoles et les collectivités locales doivent entendre ces préoccupations et construire les alternatives avec eux. La réflexion est bien engagée. Elle doit se poursuivre. Le bilan énergétique et économique de ce développement doit aussi être fait.

Actualités : La communauté de communes de Nozay a finalement décidé de ne pas attribuer le terrain prévu à Puceul et de se retirer de cette collaboration avec méthaHerbage. Le projet ne verra pas le jour sur Puceul.

UN LABEL PRIVÉ PAR LE RÉSEAU FNAB

L'Assemblée Générale de la FNAB (13 et 14 octobre 2020) a entériné la démarche d'un label « Bio Français Equitable » (BFE) gouverné par le réseau des agriculteurs-rices Bio pour continuer de porter une bio exigeante (démarche initiée par la charte FNAB en 2016).

Aujourd'hui, face à l'arrivée de nouveaux acteurs économiques qui veulent dévoyer la réglementation européenne, l'occasion est donnée aux fermes d'écrire une nouvelle norme aux mains des paysan·ne·s bio. ; une norme qui va plus loin que le cahier des charges bio européen sur des critères sociaux (revenus des paysan·ne·s bio, respect des travailleur·euse·s.), engagement des fermes bio dans la préservation de la biodiversité, dans la lutte contre le changement climatique

LES GRANDS PRINCIPES DE CE LABEL SONT LES SUIVANTS :

1. Un label contrôlé et certifié par un organisme d'évaluation
2. Des critères de labellisation progressifs et cumulatifs par brique
3. Pas d'obligation de labellisation pour les adhérent·e·s des GAB
4. Il faut par contre être adhérent pour être labellisé.
5. Un label inclusif qui a vocation à être proposé à tous les agriculteur·rice·s certifié·e·s bio qui sont prêt·e·s à s'engager sur des pratiques plus exigeantes



VOUS SOUHAITEZ VOUS INVESTIR DANS CETTE RÉFLEXION? Vous pouvez nous rejoindre sur les thèmes commerce équitable, biodiversité ou social (contacter le GAB 44)



LA MORT DES ANIMAUX : LES ÉLEVEURS.EUSES DE LOIRE-ATLANTIQUE SE RÉAPPROPRIENT LE SUJET

Depuis plusieurs années, de nombreux éleveurs et éleveuses se sont fédérés autour du sujet de la mort des animaux. Cette dynamique, initiée par des producteurs.rices bio, répond à un besoin d'être présent au côté des animaux d'élevage sur cette étape clé mais également au besoin de se réapproprier son métier.

Aujourd'hui, plus de 130 fermes ont déjà rejoint l'AALVie (Abattage des Animaux sur leur Lieu de Vie) qui porte le projet d'unités dédiées à l'abattage sur la ferme des bovins et porcins au Sud et au Nord Loire. Cette unité en phase de concrétisation, avec notamment une candidature au Plan de Relance pour finaliser le bouclage de ses financements, verra le jour en 2022. En 2021, la planification des volumes et l'organisation logistique seront traitées pour l'unité du Sud Loire, la première à voir le jour.

Une seconde dynamique est également enclenchée par l'APPPOC pour les ovins, caprins, porcins. La volonté de se réapproprier la mort des animaux se transcrit par la réalisation par les éleveurs.euses des opérations d'abattage sur un abattoir de proximi-

té avec bouverie. Un premier business plan a été rédigé et les rencontres des collectivités se feront prochainement. Le GAB 44 a accompagné le premier projet jusqu'à son étape de concrétisation. L'AALVie a désormais recruté une salariée pour la mise en œuvre opérationnelle du projet aux côtés des adhérents de l'AALVie. L'accompagnement du GAB 44 se poursuit aux côtés des éleveurs.euses de l'APPPOC.

L'engagement du GAB 44 dans cet accompagnement est porteur de sens pour notre réseau qui défend la construction de filières innovantes, territorialisées, durables et équitables. Cet engagement est un outil à disposition des éleveurs.euses qui ont pu pas à pas construire ces projets ambitieux, trouvant collectivement les leviers pour atteindre leur objectif.


Si vous souhaitez rejoindre l'une ou l'autre des dynamiques, vous pouvez nous contacter pour être mis en relation avec les éleveurs.euses référents. Si vous êtes intéressé.e.s par la projet, vous pouvez compléter le questionnaire en ligne : <https://cutt.ly/akmDOpu>



D'AUTRES DYNAMIQUES COLLECTIVES EN ROUTE : TRANSFO LAIT

INTERVIEW DE JONATHAN RENARD, FERME DU CHÊNE CLAIR À SION LES MINES

Référent pour le Kiosque Paysan du GAB44 et membre du groupe d'échange transfo lait.

 Nous participons à un groupe d'une vingtaine de fermes sur la Loire Atlantique sur la transformation laitière bio. C'est l'occasion pour nous d'échanger sur nos pratiques de transformation et de commercialisation. Par exemple, un technicien fromager est venu sur nos fermes pour nous en apprendre plus sur la partie technique. A l'issue de ces rencontres, nous avons beaucoup d'échanges entre nous, toujours dans l'idée d'améliorer cette technique et notre efficacité. Cela nous permet aussi sur la partie commercialisation de se répartir des marchés sur l'échelle d'un territoire, nous réfléchissons aussi à des stands communs...

Ce que nous trouvons intéressant dans ce groupe d'échange, c'est qu'il y a une progression dans le temps puisque le collectif se maintient bien. Cela nous permet de revoir nos pratiques alors que nous démarrons tout juste la transformation. Nous sommes dans des étapes clés pour notre ferme et cela nous apporte beaucoup aussi pour anticiper la vente.

Au sein du collectif, nous sommes rentrés cette année dans une démarche de GIEE. Nous avons alors identifié et mis des mots sur différents critères à mesurer, toujours dans une démarche de développement durable avec 3 piliers sur l'économique, l'environnement et le social. Nous pouvons ainsi nous comparer entre structures et avancer dans le temps avec cette démarche sur trois ans. Nous avons toujours de la marge de manœuvre et pouvoir le quantifier, ça nous permet d'avancer sur notre productivité et nos critères environnementaux.



LES FORMATIONS AU GAB44

TECHNIQUE

Vous donner une plus grande autonomie pour développer des systèmes résilients qui répondent à vos objectifs : voilà notre volonté. Et nous sommes convaincus que cela passe par la formation collective et les échanges d'expériences entre agriculteurs.

C'est pourquoi chaque année nous continuons de proposer des formations « incontournables » pour produire en bio. La connaissance du sol, l'utilisation des médecines alternatives, la gestion des adventices, la construction de rotations, etc. sont des bases et principes importants à maîtriser.

Mais travailler avec le vivant demande également de s'adapter constamment à notre environnement et de faire évoluer les systèmes pour qu'ils restent efficaces et robustes. C'est particulièrement vrai aujourd'hui face aux enjeux liés au changement d'échelle de la bio, à la demande sociétale et au réchauffement climatique.

C'est pour y répondre et vous apporter des éléments de réflexion que nous construisons avec vous des formations qui correspondent à vos attentes sur des thèmes innovants : TCS en bio, diversification des cultures, stockage du carbone, etc.

LES PROCHAINES FORMATIONS :

■ Diagnostiquer son sol par les plantes bio-indicatrices

3 jours : 1er, 2 et 8 avril

■ Apprendre à valoriser ses produits face à son client (particulier, magasin, restauration collective...)

2 jours : 2 et 10 mars

■ Gestion des ravageurs et auxiliaires en maraîchage

1,5 jour : 02 mars 2021 + 1/2 journée à définir

■ Logement des veaux laitiers bio, quelles évolutions ?

2 jours : 8 et 15 avril

■ Améliorer son coût de production en élevage bovin lait

2 jours : 25 mars + une autre journée

■ Cultures pour l'alimentation humaine : quels matériels de triage pour quels usages ?

1 jour : 7 avril

■ Les clés de l'homéopathie : formation pratique

2 jours : 13 avril et 8 juin

Retrouvez les programmes détaillés sur le site internet WWW.GAB44.ORG dans l'espace agriculteurs > se former > formations et groupes d'échanges



Témoignage

CHRISTOPHE LEFEUVRE

Éleveur laitier



Pour moi, le temps passé en formation est un investissement pour gagner en performance. Je participe à des formations soit pour m'améliorer sur une technique soit pour découvrir une pratique non mise en place sur notre ferme et qui m'interpelle. Mais dans tous les cas, ce que je recherche c'est des éléments que je puisse mettre en application. J'apprécie les formations du GAB : tout le monde peut partager, s'exprimer. Les intervenants spécialistes ont de l'expérience, du recul pour répondre à nos questions concrètes.

Nous avons également fait le choix d'être accompagnés individuellement pour avoir un suivi dans la mise en place des pratiques étudiées en formation, pour qu'elles soient adaptées à notre système et traduites en actes effectifs.



Sans oublier les groupes d'échanges !

Le principe est simple : intégrer un groupe d'agriculteurs pour partager vos expériences et approfondir ensemble des thématiques que vous aurez choisies. Cette participation sur le long terme dans une dynamique bienveillante fait la particularité et l'intérêt de ces groupes.

Bovin lait (mars), maraîchage, ovins lait, grandes cultures (9 mars), caprin (12 avril), cultures prairie (25 mars), viticulture, porc (mars), poules pondeuses, transformation laitière (19 mars), paysans boulangers (29 mars), biodynamie, apiculture : n'hésitez pas à nous contacter si vous êtes intéressés

DES ACCOMPAGNEMENTS INDIVIDUELS POUR RÉPONDRE À VOS BESOINS SPÉCIFIQUES

Depuis l'année dernière le GAB 44 développe ses prestations individuelles pour vous accompagner dans l'évolution de vos systèmes car certes, la formation et le partage d'expérience vous donne des clés, mais il faut parfois un peu d'aide quand on a un trouseau entier pour déverrouiller la serrure...

Installation, changement de système, conduite d'élevage, santé animale, expertise des sols, suivis techniques, débouché et commercialisation : ce sont des conseils objectifs sur toutes ces thématiques qui vous sont proposés par l'équipe du GAB 44. Notre caractéristique : des techniciens spécialistes de l'agriculture bio, portés par les valeurs du GAB 44 : de développer une bio éthique et cohérente sur le territoire.

Retrouvez toutes les prestations, conditions et tarifs sur :

- le guide de prestation du GAB ou
- le site internet du GAB, espace agriculteurs / se former / accompagnements individuels



ZOOM SUR... LE SUIVI SANTÉ

Il est proposé depuis 2014 en partenariat avec Catherine et Laurence, vétérinaires spécialisées dans les médecines alternatives, pour améliorer la gestion de la santé de votre trouseau. Fin 2020, vous nous avez confirmé votre intérêt pour cet accompagnement donnant des résultats concrets sur vos fermes :

« J'ai pu objectiver mes pratiques, identifier les points de vigilance mais également prendre confiance sur ce que je faisais de bien »

« Le suivi proposé permet de mener une réflexion sur l'ensemble de notre conduite du trouseau : sur l'alimentation, la complémentation, la reproduction, les pathologies, le parasitisme et même la gestion de nos émotions »

« J'ai pu approfondir mes connaissances sur les huiles essentielles, la phyto et l'homéo et leur utilisation au quotidien »

- Suivi régulier « Catherine est disponible à la fois pour les cas ponctuels urgents et pour le suivi du trouseau, c'est vraiment bien »
- Conseils techniques objectifs « Laurence amène un regard extérieur sans intentions commerciales, elle nous aide également à l'arbitrage de décision sur la ferme »
- Echanges constructifs lors des groupes d'échanges « les temps collectifs permettent d'approfondir nos connaissances en matière de santé animale et de nous confronter entre collègues éleveurs »



En 2021, la prestation évolue. Les conseil et suivi continuent avec quelques nouveautés dont le bilan santé de votre trouseau, l'optimisation de la ration de votre trouseau et la Cart'santé pour améliorer la santé de votre trouseau face à un problème spécifique.



LA RESTO-CO : OÙ EN EST-ON ?



INTERVIEW DE HÉLÈNE O - Directrice de Manger Bio 44



Pouvez-vous nous présenter l'outil Manger Bio 44 ? Quelles sont ses valeurs ? En quoi facilite-t-il l'accès à la restauration collective pour les producteurs ?

Manger bio 44 est une association de producteurs issus du GAB44, créée en 2009. L'association permet de structurer collectivement l'offre et la commercialisation des produits bio locaux vers la restauration collective.

Aujourd'hui, l'association compte une cinquantaine de producteurs et représente 10 familles de produits, elle emploie 6 salariés et livre plus de 152 clients dans le 44 et le 49. Nous sommes adhérents au Réseau Manger Bio qui fédère les plateformes de producteurs bio au niveau national.

Les objectifs de Manger Bio 44 :

- Garantir une juste rémunération aux producteurs
- Développer localement les ventes de produits biologiques en circuits courts, sur des volumes demi-gros.
- Répondre à la demande de ces produits en restauration collective
- Rendre accessible le « bio local » à toutes les catégories sociales à travers la restauration collective
- Favoriser les installations / conversions en agriculture biologique afin de garantir une économie locale et des emplois non dé-localisables sur le territoire
- Préserver l'environnement, la biodiversité alimentaire et la qualité de l'eau grâce à l'agriculture biologique
- Développer un outil collectif avec une gouvernance participative

Comment cela fonctionne pour rentrer chez Manger Bio 44 ?

Pour intégrer MB44, il vous suffit de contacter l'association et nous ferons un point, selon votre filière, sur votre organisation, sur votre production et sur les produits à commercialiser.

Les pré-requis indispensables à l'adhésion : être en agriculture biologique ou en conversion 2eme année. Être 100% bio. Et être adhérent au GAB44.

Quels sont les enjeux à venir sur la restauration collective ?

Dans un contexte où la demande explose sur ce marché, il est souvent complexe pour les gestionnaires de commandes de s'approvisionner auprès de producteurs locaux. Par ailleurs, les producteurs peuvent être découragés par l'adaptation nécessaire de leurs pratiques pour fournir la restauration collective et éprouvent des difficultés pour répondre seul aux marchés publics.

Le projet de coopération régionale vise à regrouper les différents Manger Bio existants et développer la structure sur les territoires de la Région Pays de Loire ne disposant actuellement pas de réponse adaptée et organisée à la restauration collective. Il permettra de structurer et pérenniser la filière bio vers la restauration collective (de l'amont à l'aval), de construire un modèle économique viable et adapté au contexte de tous les départements des Pays de la Loire, de proposer une organisation logistique optimisée, de garantir qualité et sécurité des produits et de simplifier les contacts pour les acteurs des collectivités et de la restauration collective.



Plus d'infos sur www.mangerbio44.fr





SENSIBIO : UN OUTIL POUR DÉFINIR UNE STRATÉGIE ADAPTÉE À LA TRANSITION AGRICOLE SUR LES TERRITOIRES

En 2020, le GAB 44 a accompagné Nantes Métropole et la Communauté de communes Erdre et Gesvres via une étude « Sensibio ». Sensibio est une analyse psychosociologique réalisée auprès d'un échantillon d'agriculteurs. L'objectif est d'identifier les freins et motivations des agriculteurs du territoire à évoluer vers l'agriculture biologique afin de proposer en fonction de leurs profils et sensibilités des actions adaptées et donc efficaces. L'enquête a été réalisée auprès de 50 fermes. L'analyse a permis de mettre en évidence deux groupes d'agriculteurs communs à ces deux territoires :

- Un premier groupe qui serait intéressé par l'agriculture biologique avec comme moteur principal l'aspect débouché et économique. Ces personnes reconnaissent l'intérêt de l'agriculture biologique mais doivent encore lever des freins structurels ou techniques (arrêt des pesticides).
- Un second groupe est très proche de l'agriculture biologique et nécessite de conforter les aspects techniques et foncier pour pouvoir passer en agriculture biologique.

Deux autres groupes se détachent également. Si l'un comme l'autre, sur la représentation du métier, montre une similitude sur la nécessité d'engager les acteurs de la filière agricole (organisa-

tions économiques, centre de gestion...) vers une vision positive de l'agriculture biologique ; le premier, spécifique à Nantes Métropole se caractérise par un rejet très important de l'agriculture biologique alors que le second, sur la communauté des communes d'Erdre et Gesvres, est composé d'agriculteurs qui reconnaissent ses intérêts et sont proches de l'engagement. A partir de cette analyse, est définie une stratégie territoriale d'actions par les élus vers la profession agricole adaptée aux profils présents. Cette personnalisation du programme d'actions est essentielle pour la transition des systèmes et l'efficacité des mesures prises. Les actions seront mises en place à partir de 2021.



LES RÉFÉRENT.E.S TERRITORIAUX POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE : UN CONTACT LOCAL PRIVILÉGIÉ !

Suite à l'Assemblée générale 2020, des adhérent.e.s du GAB 44 se sont mobilisé.e.s pour créer du lien avec les acteurs locaux et développer l'agriculture biologique. Actuellement, ce réseau est constitué de 20 référent.e.s locaux répartis sur 10 des 17 intercommunalités du département. Concrètement comment un.e référent.e local.e peut agir ? Le GAB 44 transmet aux référents les informations reçues comme la rencontre d'un partenaire, une sollicitation d'une collectivité pour une consultation

citoyenne, la tenue d'une réunion sur une thématique en lien avec l'agriculture. Les référents peuvent interpellier le GAB sur une rencontre, une information qu'il juge importante pour définir ensemble comment elle est transmise. Une première cession d'échanges a permis de mettre à plat les outils dont dispose le GAB et les questionnements dans leurs envies d'implication. L'année 2020 n'a pas été des plus favorables pour les rencontres mais des premiers échanges ont pu se mettre

en œuvre. Participation à des concertations ou comité de pilotage sur les projets de santé, alimentation ou qualité de l'eau ont permis à quelques-uns de prendre leurs marques et de préfigurer de leur rôle. Ce réseau est en cours de construction et chacun peut y trouver sa place en fonction des envies qu'il a sur le territoire. Alors, si vous souhaitez œuvrer localement au développement de la bio, n'hésitez pas à nous rejoindre.



DES MANGEURS QUI RECRÉENT DU LIEN AVEC L'AGRICULTURE

Le GAB44 développe depuis 2015 le projet « Défi Foyers à Alimentation Positive » (FAAP) avec pour objectif de faire évoluer les habitudes des citoyens vers une alimentation de qualité, bio et locale. A travers ce projet l'idée est aussi de toucher des publics non sensibilisés ou ne se sentant pas légitimes. Ce défi débouche régulièrement sur des initiatives citoyennes comme des achats groupés ou épiceries solidaires afin de combler les « zones blanches » ou « déserts alimentaires ». Le travail du GAB44 de mise en relation producteur-distributeur contribue à aider ses démarches de citoyens.



Interview de Isabelle Hermann, animatrice socioculturelle au CSC Sillon à Saint Herblain, coordinatrice d'une initiative solidaire d'achats groupés bio locaux

■ Pouvez-vous nous présenter votre projet autour de l'alimentation et l'agriculture ? Comment est-il né ? Pourquoi ?

Nous sommes situés sur un quartier « Prioritaire de la Ville ». J'ai repéré dans les ateliers parents/enfants, « Seniors : bien vieillir » et « Marmites du monde », un terrain propice pour travailler sur l'amélioration de l'alimentation des foyers, en lien avec des problématiques de santé. Sur le Sillon, il y a un grand supermarché, peu ou pas d'offre de producteurs bio locaux. Etant moi-même sensible au lien alimentation/agriculture, j'ai contacté le GAB44.

■ Que proposez-vous concrètement aujourd'hui ?

En parallèle des propositions du GAB44 dans le cadre du défi FAAP, nous proposons la découverte de nouveaux moyens d'approvisionnements bio locaux. Chaque semaine, il est possible de commander des paniers de légumes d'Océan «Jardins maraichers à Couëron». Il n'y a pas d'obligation de quantité et fréquence d'achat pour les mangeurs. Je centralise

les commandes et un bénévole ou un professionnel du CSC récupère les légumes le lundi après-midi à Bellevue. Les mangeurs viennent récupérer leurs produits le lundi ou mardi au CSC Sillon de Bretagne

J'ai également souscrit des contrats AMAP « Volaille » « Poissons » « Miel » « Fruits » avec l'AMAP Bourg de Saint Herblain (contrats mensuels ou occasionnels).

■ Comment allez-vous chercher un public non acquis au bio, aux circuits courts ?

Pour les personnes à petits budgets, je propose un panier «découverte» gratuit sur les légumes de leur choix puis en fonction de leur besoin on voit ce qu'il est possible de faire. Ce projet est financé par la Politique de la Ville (Etat et commune) et indirectement la CAF, CARSAT, Conférence des financeurs, AG2R.

J'accompagne aussi ceux qui le souhaitent en leur proposant des ateliers seuls ou en famille et en leur soumettant des recettes. J'ai dû adapter les propositions avec les mesures sanitaires.

■ Quelles sont les difficultés rencontrées ? Les enjeux ou perspectives de cette action ?

Ce n'est pas facile de toucher les foyers qui bénéficient de l'aide alimentaire gratuite, ils n'osent pas faire des demandes, alors je fais des dons à chaque fois que je les vois. Les ateliers cuisine sont un bon moyen pour créer du lien avec la famille, mais ça va être long : on sent que ce n'est pas dans leurs priorités, elles souhaitent améliorer leur alimentation mais il y a de nombreux freins : le côté financier, les enfants et les légumes, le poulet dont on ne cuisine que les cuisses, l'attrait du supermarché du quartier avec ses petits prix... En parallèle, Je suis dans la phase de contact avec des producteurs, des partenaires, pour développer le projet. Dans le futur, j'aimerais passer de l'expérimentation à la concrétisation d'un projet collectif abouti avec un investissement des habitants. Pourquoi pas un petit marché de producteurs sur le quartier, ouvert à tous, au Centre Socioculturel Sillon de Bretagne?



LE MOIS DE LA BIO EN LOIRE-ATLANTIQUE

«Le Printemps BIO» c'est une série d'évènements et de **moments conviviaux** qui permettent au grand public de **découvrir l'agriculture bio** et les producteurs près de chez eux.

Cette année il s'étalera sur un mois du **15 mai au 13 juin 2021** !

Visite de ferme, ciné débat, goûter musical, veillée contée, balade nature, atelier cuisine et dégustation... : tous les formats sont possibles, soyez créatif !

Accompagnés par le GAB 44, vous profiterez de la communication d'une manifestation nationale pour votre évènement et d'un appui logistique .

Pour plus d'infos ou pour vous inscrire : communication@gab44.org

ZOOM SUR...



FÊTE DU LAIT BIO : DIMANCHE 6 JUIN 2021 PARTOUT EN FRANCE !

Cette année le thème de la Fête du Lait est « La bio dessine les territoires de demain » !

La Fête du Lait, c'est le plus ancien et le plus connu des évènements du réseau FNAB.

Avec cette fête, on veut :

- permettre à des publics éloignés de la bio de la découvrir pendant un moment festif
- les sensibiliser à l'agriculture et l'alimentation bio
- susciter des vocations en montrant votre travail et votre engagement pour la bio
- et puis c'est aussi l'occasion de faire la fête pour le réseau !

On a toujours une bonne raison de faire la fête sur les fermes bio !

UNE CAMPAGNE QUI DÉFEND LA BIO POUR TOUS !

Initiée par la FNAB, cette campagne a pour but de permettre à chacun l'accès à la bio :

- 5% de soutien spécifique à l'AB dans la prochaine PAC (contre 2% aujourd'hui)
- Une meilleure accessibilité avec 50% de bio en resto co et la généralisation du tarif social sans condition d'accès autre que les revenus

L'appel à mobilisation est à relayer sur les réseaux sociaux, nous avons jusqu'à juin pour faire bouger les lignes !



■ LE GAB SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX !

N'hésitez pas à nous retrouver sur les différents réseaux sociaux, vous y retrouverez les prochaines formations, les mobilisations du réseau, des idées sorties,...



LesAgriculteursBiodu44



bio_gab44



@BioGab44



DÉPOSER ET RETROUVER DES ANNONCES POUR LES AGRI-CULTEUR.RICE.S BIO ?

Le réseau FNAB a développé un site de petites annonces entre producteurs bio qui vous permet de déposer des annonces et d'effectuer des recherches par type et par géolocalisation. L'inscription est simple et rapide : n'hésitez plus à créer votre compte pour accéder à ce service !

www.agribiolien.fr



LE CA DU GAB 44, CE SONT 19 ADMINISTRATEUR.TRICE.S :



Nathalie BOULLERY, Philippe CAILLAUD, Anthony CARIOLET, Jean-Noël DESBOIS, Guillaume GAUD, Solenne GOUJON, Bruno GRIS (Bureau), Anna BRIAND, Audrey LACROIX (Présidente), Bernard LANDRON (Trésorier), Hugues LEROUX (Bureau), Yoann LOYEN, Emmanuel MAMET (Bureau), Stéphanie PAGEOT, Erwan PROVOST (Bureau), Valentin SIMON, Jean-Luc THEBAUD, Grégoire MINDAY, Amalia ROLON.

L'ÉQUIPE SALARIÉE CE SONT 15 PERSONNES ENGAGÉES ET À VOTRE ÉCOUTE :

TECHNIQUE

Orianne LIET - Coordinatrice du pôle technique
 Julien BOURIGA - Conseiller productions végétales et installation
 Olivier LINCLAU - Conseiller sol, élevage et conversion
 Vianney THIN - Conseiller technique élevage
 Maxime RENOU - Conseiller maraîchage

STRUCTURE

Céline GIRAULT - Directrice, suivi projets et actions syndicales
 Séverine CAILLEAUD - Chargée de communication
 Patricia LECOINTRE - Comptable
 Florence ROBERT - Secrétaire, accueil
 Elena JOLIVET - Assistante administrative et financière

TERRITOIRE

Daniëlle HAVOT BROEKARTS - Coordinatrice du pôle Territoire
 Fanny CARON - Chargée de mission Accessibilité - Défi FAAP
 David LORGEUX - Animateur Restauration collective et circuits courts
 Béryl ROUILLER - Animatrice filières
 Elsa ROSSIGNOL - Animatrice pédagogique

RETROUVEZ NOS COORDONNÉES SUR WWW.GAB44.ORG



GAB 44
 1, rue Marie Curie
 44 170 Nozay
 02 40 79 46 57
accueil@gab44.org
www.gab44.org